

**Interrogation du jeudi 24 novembre 2011 (Sujet A)**

**Exercice 1.** On considère les matrices  $A$  et  $B$  :

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -2 & -1 \\ -2 & 2 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & -2 & -2 \end{pmatrix}$$

Calculer les produits  $AB$  et  $BA$  lorsque cela est possible :

**sage :  $A * B$  if  $A.ncols() == B.nrows()$  else None**

$$\begin{pmatrix} 0 & 2 & -2 \\ -4 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

**sage :  $B * A$  if  $B.ncols() == A.nrows()$  else None**

**Exercice 2.** Soit  $A$  la matrice :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & b \end{pmatrix}$$

1. Montrer par récurrence que pour tout entier  $n \geq 0$  :

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ \sum_{i=0}^{n-1} b^i & b^n \end{pmatrix}$$

Initialisation : la formule est valide pour  $n = 0, 1, 2, 3$  :

$$A^0 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad A^1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & b \end{pmatrix} \quad A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ b+1 & b^2 \end{pmatrix} \quad A^3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ b^2+b+1 & b^3 \end{pmatrix}$$

Soit  $n$  un entier et supposons que la formule soit valide :

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ \sum_{i=0}^{n-1} b^i & b^n \end{pmatrix}$$

Alors,

$$A^{n+1} = A^n A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ \sum_{i=0}^{n-1} b^i & b^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & b \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ b^n + \sum_{i=0}^{n-1} b^i & b^{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ \sum_{i=0}^n b^i & b^{n+1} \end{pmatrix}$$

et donc la formule reste valide pour  $n + 1$ , comme voulu.

2. Calculer  $\sum_{i=0}^{n-1} b^i$  en fonction de  $b$  et  $n$  :

$$\sum_{i=0}^{n-1} b^i = \frac{b^n - 1}{b - 1}$$

3. En déduire  $A^n$  lorsque  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$  :

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2^n - 1 & 2^n \end{pmatrix}$$

**Exercice 3.** Soient  $f_1 : E \rightarrow F$  et  $f_2 : F \rightarrow G$  deux fonctions.

1. Rappeler les définitions de :

(a)  $f_2 \circ f_1$  :

$f_2 \circ f_1$  est la fonction de  $E$  dans  $G$  définie par  $(f_2 \circ f_1)(x) = f_2(f_1(x))$ .

(b)  $f_1$  est injective :

$f_1$  est injective si  $\forall x \in E, \forall x' \in E, f_1(x) = f_1(x') \implies x = x'$

2. Démontrer que si  $f_1$  et  $f_2$  sont surjectives alors  $f_2 \circ f_1$  l'est aussi.

Supposons en effet que  $f_1$  et  $f_2$  sont surjectives, et soit  $z \in G$ .

Comme  $f_2$  est surjective, on peut prendre  $y$  dans  $F$  tel que  $f_2(y) = z$ .

Comme  $f_1$  est surjective, on peut prendre  $x$  dans  $E$  tel que  $f_1(x) = y$ .

Alors,  $x$  est un antécédent de  $z$  :  $f_2 \circ f_1(x) = f_2(f_1(x)) = z$ .

Conclusion  $f_2 \circ f_1$  est surjective.

**Exercice 4.** Soit  $E = \mathbb{N}^2$  l'ensemble des couples  $(n, m)$  d'entiers naturels. On définit la relation  $\mathcal{R}$  sur  $E$  par :  $(n, m)\mathcal{R}(n', m')$  si  $n + m' = n' + m$ .

1. Montrer que  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

(a)  $\mathcal{R}$  est **réflexive** : soit  $(n, m)$  dans  $E$  ; on a  $(n, m)\mathcal{R}(n, m)$  car  $n + m = n + m$ .

(b)  $\mathcal{R}$  est **symétrique** : soient  $(n, m)$  et  $(n', m')$  dans  $E$  ; alors on a :

$$(n, m)\mathcal{R}(n', m') \iff n + m' = n' + m \iff n' + m = n + m' \iff (n', m')\mathcal{R}(n, m).$$

(c)  $\mathcal{R}$  est **transitive** : soient  $(n, m)$ ,  $(n', m')$  et  $(n'', m'')$  dans  $E$  tels que  $(n, m)\mathcal{R}(n', m')$  et  $(n', m')\mathcal{R}(n'', m'')$  :

$$n + m' = n' + m \quad \text{et} \quad n' + m'' = n'' + m'.$$

En ajoutant  $m''$  à la première équation et en ajoutant  $m$  à la deuxième équation on obtient :

$$n + m' + m'' = n' + m + m'' = n'' + m' + m.$$

En simplifiant par  $m'$  , on en déduit que :

$$n + m'' = n'' + m.$$

Donc  $(n, m)\mathcal{R}(n'', m'')$  comme voulu.

Conclusion  $\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence.

2. Donner les classes d'équivalences de  $(0, 0)$ ,  $(1, 0)$  et  $(0, 1)$  :

$$\overline{(0, 0)} = \{(0, 0), (1, 1), (2, 2), \dots\} = \{(k, k), k \in \mathbb{N}\}$$

$$\overline{(1, 0)} = \{(1, 0), (2, 1), (3, 2), \dots\} = \{(k + 1, k), k \in \mathbb{N}\}$$

$$\overline{(0, 1)} = \{(0, 1), (1, 2), (2, 3), \dots\} = \{(k, k + 1), k \in \mathbb{N}\}$$

C'est cette relation d'équivalence qui permet de construire l'ensemble  $\mathbb{Z}$  des entiers relatifs à partir des entiers naturels : chaque entier relatif est décrit implicitement comme différence  $n - m$  de deux entiers naturels, sachant qu'il y a plusieurs manières de choisir  $n$  et  $m$ . Ainsi, les classes d'équivalences de  $(0, 0)$ ,  $(1, 0)$  et  $(0, 1)$  donnent respectivement les entiers relatifs 0, 1 et  $-1$ .

3. (Optionnel)

*Montrer que si  $(n, m)\mathcal{R}(n', m')$  et  $(p, q)\mathcal{R}(p', q')$  alors  $(n + p, m + q)\mathcal{R}(n' + p', m' + q')$ .*

C'est cette propriété qui permet de définir l'addition sur  $\mathbb{Z}$  à partir de l'addition sur  $\mathbb{N}$ .